



COMMUNIQUE DE PRESSE

Commerce équitable et finance solidaire : des écarts de notoriété mais une vocation commune bien identifiée et une même attente quant à la visibilité de l'offre

A l'occasion du Salon des Solidarités, Oikocredit et Max Havelaar France
présentent les résultats de leur étude réalisée, pour la première fois,
auprès de 999 épargnants français¹

Quelques enseignements clés :

- Le commerce équitable est plus connu que la finance solidaire (respectivement 93% et 51%).
- Des motivations communes à l'achat équitable et à l'épargne solidaire : soutenir les petits producteurs et faire une bonne action.
- Des modèles jugés efficaces (76% pour le commerce équitable et 70% pour la finance solidaire) même si les motivations d'achat de produits équitables et de finance solidaire restent modestes.

Paris, 12 juin 2014 – Le commerce équitable et la finance solidaire sont des modèles économiques complémentaires ayant un objectif commun : permettre à l'homme d'être acteur responsable de son développement. Le commerce équitable permet aux producteurs du Sud d'obtenir une rémunération plus juste pour leur travail et la finance solidaire leur apporte un financement indispensable à leur activité. Partant de ce constat, Oikocredit et Max Havelaar France, tous deux, acteurs du monde de l'Economie Sociale et Solidaire, ont souhaité mettre en place une étude afin de connaître la compréhension et les motivations des épargnants en matière de commerce équitable et de finance solidaire, dans la perspective d'envisager des actions communes pour renforcer les liens entre ces deux démarches responsables.

« Je consomme équitable d'un côté, et j'ai une capacité d'épargne de l'autre. Est-ce que mes pratiques et attitudes en matière de choix de consommation sont liées (ou pourraient l'être) à ma stratégie d'épargnant ? »

La notoriété du commerce équitable est installée, celle de la finance solidaire reste encore limitée

- 93% des épargnants français connaissent le commerce équitable de nom, dont une grande partie (65%) pense connaître précisément le concept, alors que cet indicateur est de 51% pour la finance solidaire, dont 18% d'initiés.
- 50% des épargnants français connaissent de nom les deux principes.

Des motivations communes à l'achat équitable et à l'épargne solidaire

- La volonté de soutenir les petits producteurs et de bien agir, sont les principales motivations d'achat équitable et d'investissement solidaire :
- 58% et 43% choisissent respectivement d'acheter équitable et d'investir solidaire pour participer à l'amélioration des conditions de vie des producteurs des pays du Sud.
- 56% et 44% pour avoir le sentiment de faire une bonne action.

¹ Méthodologie

- Echantillon de 999 personnes, représentatif des épargnants français, interrogés par questionnaire via Internet.
- Dates d'interviews : vendredi 25 avril au lundi 5 mai 2014.

La vocation commune des deux concepts est connue

76% des épargnants qui connaissent le commerce équitable de nom et 70% pour la finance solidaire, **reconnaissent que ces deux concepts ont la même vocation**, à savoir apporter un soutien efficace aux producteurs des pays du Sud.

Des mécanismes de fonctionnement globalement bien identifiés pour le commerce équitable, moins pour la finance solidaire, sauf pour les connaisseurs

Pour le commerce équitable :

- 90% savent que le commerce équitable garantit un prix minimum de vente pour assurer des revenus stables aux petits producteurs
- 88%, qu'il soutient les petits producteurs du Sud.
- 62% savent que le concept comprend une prime de développement qui permet de soutenir les projets d'investissement de la communauté des producteurs, et 56%, que chaque communauté de producteurs fait elle-même et démocratiquement le choix des projets dans lesquels elle investit cette prime.

Pour la finance solidaire :

- 67% savent qu'elle permet de financer des activités créatrices d'emploi ou utiles pour la société.
- 62%, qu'elle sert à soutenir des projets dans lequel la finance classique n'intervient pas ou peu.
- Les 3 piliers du concept sont un peu moins connus de tous : 50% savent que la finance solidaire permet de soutenir des entreprises respectueuses de l'environnement ; 45%, qu'elle concerne des investisseurs qui acceptent d'être moins rémunérés ; et 42%, qu'elle est proposée dans des produits d'épargne courant comme les livrets bancaires. La dimension internationale est peu connue (23% seulement).

Un niveau de pratiques variable : occasionnel pour le commerce équitable, plus rare pour l'épargne solidaire

- 52% des épargnants français achètent, majoritairement ou de temps en temps, des produits du commerce équitable contre 11% pour l'épargne solidaire, alors que près d'un tiers déclare être prêt à investir dans la finance solidaire internationale.
Les freins évoqués pour le commerce équitable sont le prix et le manque d'offre, et pour l'épargne solidaire à l'international, la difficulté à évaluer son impact.
- Une grande majorité (84%) est favorable au fait de pouvoir identifier plus facilement les produits du commerce équitable ayant également bénéficié d'un financement solidaire.

« La finance solidaire est une démarche naturellement complémentaire du commerce équitable. L'accès au financement permet aux organisations de producteurs de démultiplier les effets positifs du commerce équitable, notamment le renforcement des organisations et la capacité d'offrir des services à leurs membres », assure Marc Blanchard, Directeur général de Max Havelaar France.

« La finance solidaire et le commerce équitable ont en commun une vision, des logiques, et des partenaires dont ils soutiennent l'activité et accompagnent le renforcement des capacités. Sur nos marchés, finance solidaire et commerce équitable restent des pratiques d'exception par rapport aux modèles de distribution dominants : c'est un autre défi commun », relève Gaël Marteau, Directeur France pour Oikocredit.

A propos de l'association Max Havelaar France :

Max Havelaar France est une association loi 1901, à but non lucratif, issue de la société civile. Le rôle de l'association Max Havelaar France est de gérer et de promouvoir le label Fairtrade / Max Havelaar, auprès des entreprises et de sensibiliser l'opinion publique française à cette forme de commerce, au bénéfice des producteurs du Sud.

A propos d'Oikocredit :

Investisseur social présent dans le monde entier, Oikocredit est une coopérative qui soutient et finance les institutions de microfinance ainsi que des organisations du commerce équitable, notamment des coopératives et des petites et moyennes entreprises (PME) au Sud.

Contact presse :

Agence Shadow Communication

Mathilde Hurtaud

Tél : +33 (0)6 49 47 58 45

Mail : mathildehurtaud@shadowcommunication.fr